

## Les Missions Franciscaines

**洪莊莊莊莊莊莊莊莊莊莊莊莊莊莊莊莊莊莊莊莊莊莊莊莊莊莊莊莊** 

AU PAYS DES CÉLESTES

Voyage à l'Intérieur — Une auberge

Es l'arrivée du courrier envoyé par notre Evêque, nous fîmes nos préparatifs de départ. Le Père Procureur demanda pour nous un passe-port au Tao-Taï, intendant chinois résidant à Tchefou. Il fut alors question de nous procurer des voitures de transport. Celles-ci se trouvèrent, mais bien peu élégantes et bien peu commodes : de très lourds tombereaux au dessus desquels des paillassons formant cintre et fixés par des lames de bambous. Le marché pour le voyage ayant été, selon l'habitude, rédigé par écrit et signé, on introduisit dans les voitures nos bagages, puis un sac contenant nos couvertures de lit. Finalement chacun de nous se glissa comme il put dans le misérable véhicule, car nous avions chacun le nôtre où nous nous installâmes le moins mal possible. A son tour le cocher prit place à l'avant, sur le brancard de gauche, et sur ma charrette, notre courrier, dos à dos avec lui, sur le brancard de droite.

C'est dans ces conditions peu confortables que l'on voyage en Chine, et nous avions à faire, en quittant Tchefou le 22 septembre, 1100 ly ou 679 kilomètres!

Ces préparatifs terminés, nous nous ébranlons. Nous enfilons d'abord la grande rue de la ville chinoise, mais grand Dieu, quel encombrement! quelle cohue! Nous passons ensuite les deux portes du fort chinois qui domine la rade, puis la côte descendue, nous nous trouvons dans la plaine, pour nous engager bientôt dans les montagnes qu'il faudra gravir et descendre pendant les deux premiers jours de notre marche.

Masqué par le charretier et le courrier qui tenaient le devant de la voiture, je ne pouvais voir l'état du chemin; j'en sentais du moins toutes les incommodités. Dépourvue de ressorts, la charrette inclinait sans cesse lourdement tantôt d'un côté tantôt de l'autre. Le choc était tellement subit qu'il ne m'était pas possible de m'en garer; aussi, à chaque pas, tête, cou, dos, genoux allaient se butter contre les cerceaux de bambou. Les flegmatiques Chinois s'assoient dans ces chars à la